Le Pays de Vaud à l'harmonieux visage

Autor(en): **Grellet, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **26 (1953)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778370

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

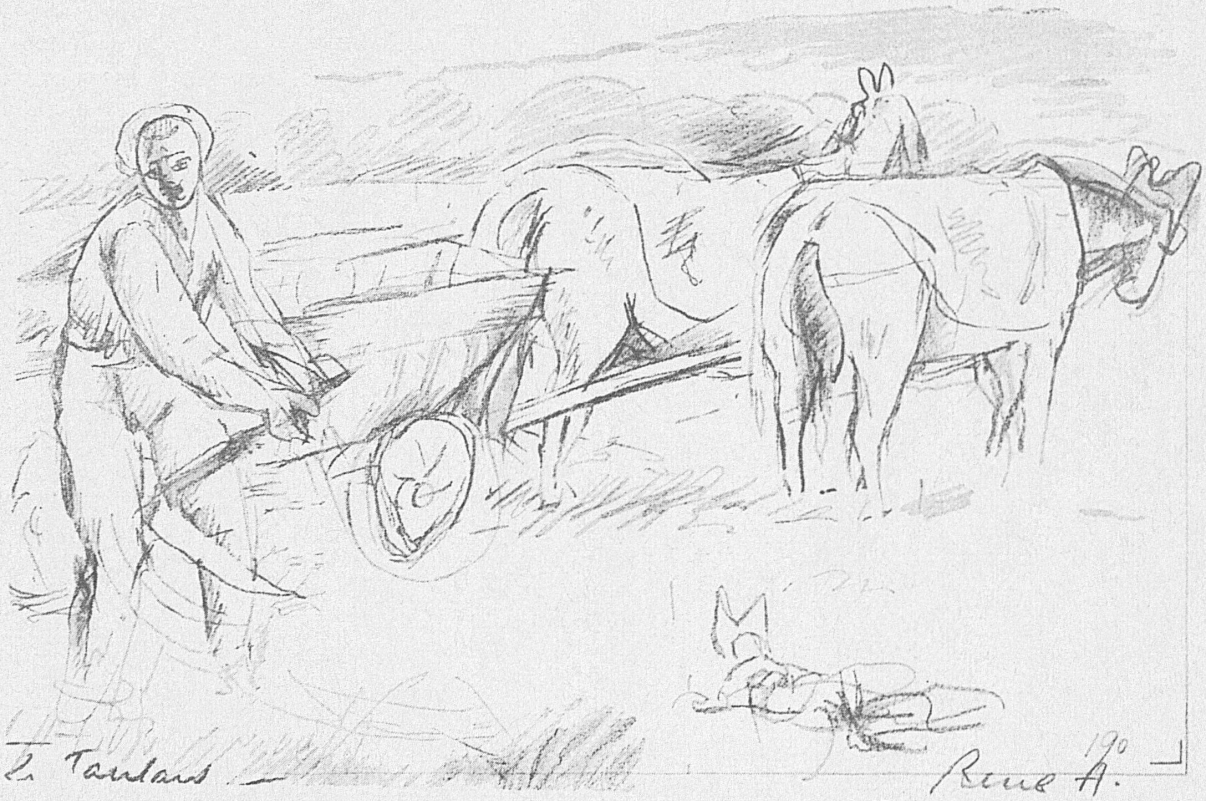
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MÄRZ / MARS 1953 Nº 3

SCHWEIZ SUISSE SVIZZERA SWITZERLAND



René Auberjonois, Esquisse pour le faucheur – Skizze zum Mäher
Aus C.-F. Ramuz: René Auberjonois, Editions Mermod, Lausanne 1943

LE PAYS DE VAUD A L'HARMONIEUX VISAGE

Le visage du Pays de Vaud, modelé par une vieille civilisation, se tourne vers le Midi. Il regarde le Léman, qui est une petite Méditerranée. Tout converge vers ce grand miroir d'eau. Il apparaît dans le lointain, au bas des gradins verdoyants et dorés qui, succédant aux âpres plateaux du Jura, descendent majestueusement vers ses rives, pour qui l'aborde du côté de la France. Il saute aux yeux, remplissant une vaste conque de vignes en amphithéâtre pour qui vient de quitter les ondulations sévères du Plateau suisse et débouche du tunnel de Chexbres, percé tout exprès, semble-t-il, pour produire un effet de surprise. D'une part comme de l'autre, on pénètre dans un monde nouveau, rendu plus saisissant par le contraste des paysages.

Ce lac vers lequel toutes les lignes s'infléchissent, reçoit le Rhône, qui roule ses flots au seuil des portes alpestres de l'Italie et qui, après s'être absorbé dans son bassin, en sort pour se tourner vers le sud. Les soldats et les colons romains ont remonté son cours quand ils n'ont pas franchi les défilés que baignent ses pieds. La romanité a marqué le Pays de Vaud de sa forte empreinte et lui a donné sa langue, adoptée par les Burgondes qui succédèrent aux légionnaires impériaux. Puis la Savoie vint, mettant sur les petites cités, plus nombreuses que partout ailleurs en Suisse, le signe de son architecture. Elle subsiste de Rolle à Yverdon, de Morges à Moudon, de Nyon à Payerne, dans les églises et dans les châteaux. Aux quadrilatères flanqués de tours rondes se mêlèrent, sous le régime bernois, les gentilhommières contemporaines du grand siècle et plus encore du suivant.

La Révolution vaudoise brûla où elle le put les archives des seigneurs mais respecta leurs demeures. Par un heureux concours de circonstances, le canton de Vaud devint, en 1803, le continuateur d'un pays dont l'unité morale avait été plus fortement sauvegardée qu'ailleurs et put prendre la gérance d'un Etat dont la cohérence, fruit de civilisations successives et concordantes, résista à tout ce qui fut entrepris contre son indépendance reconquise. Le Pays de Vaud s'est intégré au canton de Vaud pour marcher avec lui vers ses nouveaux destins.

Pierre Grellet